

Bataille de Dunkerque

Opération Dynamo



office de tourisme
et des congrès
Dunkerque Dunes de Flandre

La bataille de Dunkerque et l'opération Dynamo

Mai 1940 : le Nord de la France est emporté dans une effroyable tourmente. La foudroyante percée allemande vers la Manche enferme les armées françaises et britanniques dans une nasse. Désormais, le salut ne peut venir que de la mer : tous les regards sont alors tournés vers Dunkerque. Décidée le 19 mai et mise en œuvre du 26 mai au 4 juin, l'opération Dynamo assure le rembarquement du Corps expéditionnaire britannique et de milliers de soldats français des armées du Nord. C'est la plus grande entreprise d'évacuation de toute l'histoire militaire, un inimaginable succès au cœur d'une humiliante défaite, un « miracle » qui permet à 338 226 combattants alliés (dont 123 095 militaires français et 16 816 belges) d'échapper à l'enfer de Dunkerque et de rejoindre la Grande-Bretagne, nation devenue le fer de lance de la lutte contre le nazisme. Chaque étape de ce « chemin de mémoire » que nous vous invitons à parcourir constitue un hommage à toutes les forces alliées qui ont fait naître « l'esprit de Dunkerque », cet immense espoir de résistance et de délivrance.



Etape 1

Dunkerque Place Jean Bart

A partir du 18 mai et surtout du 24 mai au 3 juin 1940, Dunkerque est soumise à des bombardements massifs. La ville ne représente pourtant aucun intérêt stratégique puisque les troupes alliées se trouvent sur le port ou sur les plages mais l'aviation allemande applique méthodiquement sa politique de terreur. Des rues entières disparaissent alors du plan de la ville, victimes des vagues successives de bombardiers et de la propagation fulgurante des incendies. Mais la statue du corsaire Jean Bart, symbole de la cité, est restée debout, épargnée par les bombes. Le 4 juin 1940, Dunkerque offre une vision apocalyptique : elle est anéantie en majeure partie. A ces destructions s'ajouteront celles issues de l'Occupation et du siège de 1944-1945. Au total, plus de 80 % de la ville fera l'objet d'une longue reconstruction.



Etape 2

Eglise Saint-Eloi - Cénotaphe

2 Rue Clémenceau - Dunkerque-centre

Marne, Yser, Flandre, Artois, Somme, Aisne, Champagne.... le monument égrène toutes les grandes batailles où sont tombés des milliers de soldats, durant la Grande Guerre, retenue par l'Histoire comme la première hécatombe démographique du XX^e siècle. En 1923, Dunkerque a choisi d'honorer la mémoire de ses 1212 enfants, morts pour la France, au cœur même de la ville. Scellé dans la muraille de la Tour, cet ancien clocher devenu beffroi et symbole des libertés communales, le cénotaphe est érigé face à l'église Saint-Eloi, la « cathédrale des sables » qui renferme le tombeau du corsaire Jean Bart et porte encore les stigmates résultant des bombardements subis par la cité lors de la Seconde Guerre mondiale. Son motif principal représente le corps d'un soldat reposant sur un sarcophage placé sous une voûte de plein cintre. Dans le tympan de l'ogive qui surmonte l'ensemble, deux statues symbolisent la Justice et la Liberté et encadrent l'autel de la patrie. Cette œuvre statuaire que l'on doit au sculpteur parisien Pierre Fritel est inscrite dans le paysage urbain pour rappeler combien Dunkerque a souffert des conflits meurtriers du XX^e siècle.

Etape 3

Le Princess Elisabeth

Bassin de la Marine - Dunkerque-centre

Construit en 1926-1927 et baptisé Princess Elisabeth pour saluer, conformément à la tradition en vigueur dans la marine britannique, la naissance de la petite-fille du roi Georges V, future reine d'Angleterre, ce vapeur à roues à aubes est d'abord utilisé comme navire de plaisance, d'excursion ou comme paquebot pour assurer des liaisons entre Southampton et Cowes (île de Wight). Quand survient la Seconde Guerre mondiale, il est transformé en dragueur de mines puis participe à l'opération Dynamo : il effectue alors quatre voyages en France et rembarque 1673 soldats dont 500 Français. Après cet épisode, il est équipé en défense anti-aérienne pour la durée du conflit. A l'issue de la guerre, il reprend sa navigation jusqu'en 1965, avant d'être transformé en casino flottant puis en restaurant et en pub, rejoignant, à Londres, l'un des quais de la Tamise. En 1987, il est racheté par la Chambre syndicale typographique de Paris : amarré sur la Seine, au quai de Javel, il devient un centre d'expositions et de conférences. En 1999, le Princess Elisabeth retrouve Dunkerque pour accueillir les grands événements festifs de l'agglomération. À sa vocation touristique s'ajoute son inscription dans le paysage dunkerquois au titre de lieu de mémoire.



Etape 4

Mémorial britannique

Cimetière, route de Steendam - Dunkerque

« Ici, à côté des tombes de leurs camarades, sont commémorés les soldats du corps expéditionnaire britannique morts au cours de la campagne 1939-1940 et qui n'ont pas de tombe connue », telle est l'inscription bilingue que l'on découvre sur les deux pilastres surmontés d'une urne de pierre, figurant l'entrée du Mémorial de Dunkerque (Dunkirk Memorial). C'est en 1957 que fut inauguré, par la reine-mère Elizabeth, ce site de mémoire érigé à l'initiative du gouvernement britannique pour témoigner, sur le sol français, la reconnaissance nationale de la Grande-Bretagne envers ses soldats emportés dans la tourmente des événements de 1940. De part et d'autre de l'allée centrale, des piliers portent les noms des 4528 soldats de l'armée de terre britannique et de 6 de l'armée de l'Inde, issus de 110 unités différentes et n'ayant pas de sépultures identifiées. Le souvenir de ces disparus est ainsi gravé pour l'éternité dans la pierre de Portland. Conçu sur les plans de Philip Hepworth, ce mémorial qui perpétue la glorieuse et douloureuse épopée d'une retraite combattante, possède une chapelle monumentale dont les baies vitrées gravées sont l'œuvre de John Hutton. Ce mausolée jouxte une nécropole renfermant 810 tombes de combattants des deux guerres mondiales, pour la plupart tombés pendant la défense du périmètre de Dunkerque et les opérations du rembarquement en mai-juin 1940.





Etape 5

Plage de Malo-les-Bains - Jetée Est du port de Dunkerque - Mémorial des Alliés Digue des alliés - Digue de mer Dunkerque-Malo-les-Bains

La digue-promenade de Malo-les-Bains figure parmi les sites essentiels de l'opération Dynamo. C'est en effet le 27 mai 1940 au soir qu'est prise la décision de dérouter la flotte d'évacuation vers les plages entre La Panne (Belgique) et Dunkerque car le port est alors soumis à de trop violentes attaques aériennes. Des centaines de véhicules sont disposés perpendiculairement à la côte pour faciliter l'embarquement à marée haute et une noria de petites embarcations, devenues les célèbres «Little Ships», assurent des navettes avec les navires mouillés au large. Il faut imaginer sur les plages, fréquemment mitraillées, d'interminables colonnes de soldats britanniques attendant d'être sauvés, avec un flegme légendaire qui force l'admiration.

La jetée Est de Dunkerque est aussi restée, dans la mémoire collective, l'un des sites les plus symboliques des opérations de rembarquement. Des milliers d'hommes ont emprunté cet ouvrage pour monter à bord des navires qui, sans relâche, y accostaient et repartaient pour affronter une périlleuse traversée de la Manche.

Non loin de là, à l'extrémité ouest de la plage de Dunkerque, on découvre le mémorial des combats de mai-juin 1940, inauguré en 1962 : ce monument a été réalisé avec des pavés provenant d'un quai du port foulé par les soldats qui rejoignaient leur poste d'embarquement. En décembre 2004, face à ce mémorial, furent prélevés quelques mètres cubes de sable destinés, outre-Manche, au National Memorial Arboretum, proche de Leicester (GB), nouveau site de mémoire des conflits contemporains.

Etape 6

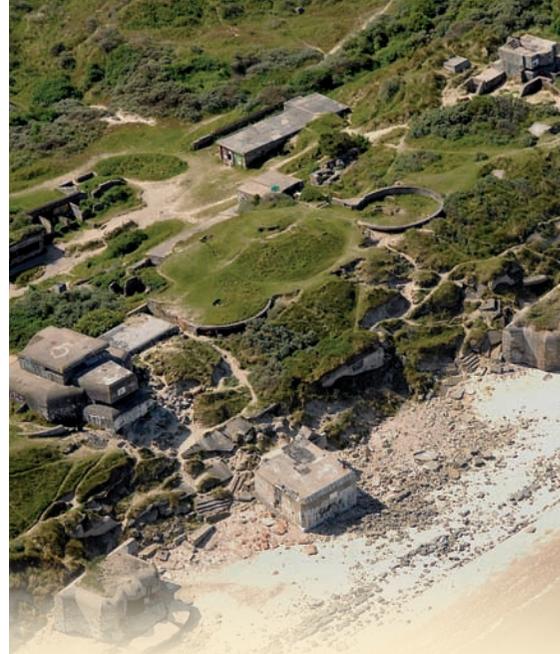
Mémorial du Souvenir

Musée de la bataille de Dunkerque et de l'opération Dynamo

Rue des chantiers de France - Dunkerque

www.dynamo-dunkerque.com

Du Bastion 32, qui abrita le poste de commandement de l'amiral Abrial durant les événements tragiques de 1940, il ne subsiste que les courtines devenues aujourd'hui le siège du Mémorial du Souvenir, association de bénévoles s'attachant à perpétuer la mémoire du rembarquement des armées alliées. Ce musée retrace d'une façon très pédagogique, à l'appui de nombreux objets, matériels militaires, documents, et films, l'effroyable tourmente que connurent Dunkerque et le nord de la France à cette époque. Il rappelle la foudroyante percée allemande vers les ports de la Manche qui, en mai 1940, enferma les armées française et britannique dans une nasse. Le salut ne pouvait venir que de la mer et tous les regards étaient alors tournés vers Dunkerque.



Etape 7

Blockhaus de Leffrinckoucke

Plage de Leffrinckoucke

Les blockhaus de la plage de Leffrinckoucke, effondrés suite à l'érosion des dunes, surveillaient la passe de Zuydcoote. Ils demeurent les derniers vestiges locaux du Mur de l'Atlantique (Atlantikwall), système extensif de fortifications côtières destiné à dissuader les Alliés de procéder à une invasion du continent. Ces constructions standardisées accueillait des batteries d'artillerie équipées d'un ou plusieurs canons de marine, afin d'empêcher les navires d'approcher et de soutenir un débarquement de plus petites embarcations. Leur défense était à l'époque renforcée par une protection antiaérienne ainsi que par divers obstacles et des mines posées sur la plage.

Etape 8

Fort des Dunes

Chemin du Petit Fort - Leffrinckoucke

Construit en 1878-1880 sur le territoire de la commune de Leffrinckoucke, le Fort des Dunes est le plus septentrional des ouvrages de la ligne fortifiée élaborée, après la guerre franco-allemande de 1870-1871, par le général Séré de Rivières, pour protéger la frontière du Nord. De conception défensive, il constituait l'une des pièces maîtresses de la stratégie de protection terrestre de Dunkerque et de son port. Isolé au cœur d'un écran de dunes, il est composé de trois parties distinctes : le casernement pour l'infanterie, la batterie d'artillerie et la défense rapprochée en contrebas. Le rôle joué par cet édifice, en particulier lors de la Seconde Guerre mondiale, en fait aujourd'hui un haut lieu de la mémoire des conflits contemporains. En effet, dans les premiers jours de juin 1940, le fort, où s'est établi l'état-major de la 12e division d'infanterie motorisée, subit les assauts de l'aviation allemande et devient le théâtre de tragiques événements. Le 2 juin, le général Louis Janssen, y trouve la mort sous les bombes des stukas, après avoir visité ses unités pour leur annoncer le rembarquement. Durant l'Occupation, il est intégré dans le dispositif du Mur de l'Atlantique sous le nom de code « Dahlie ». Enfin, le 6 septembre 1944, 8 résistants français y sont exécutés par les Allemands retranchés dans la « forteresse » de Dunkerque. Aujourd'hui, le Fort des Dunes a perdu toute vocation militaire et entame sa reconversion sous le signe du souvenir, du patrimoine et de la promotion des activités culturelles.





Etape 9

Bray-Dunes - Zuydcoote

Sur ces vastes plages septentrionales s'est déroulée, à partir du 26 mai 1940, l'évacuation d'une partie du Corps expéditionnaire britannique (CEB) et des forces armées françaises et belges. C'est ici aussi que combattirent héroïquement jusqu'au 2 juin 1940, avec l'énergie du désespoir, le 8^e Régiment de Zouaves et la 5^e batterie du 15^e régiment d'Artillerie. Par leur sacrifice, ces hommes ont contribué au succès de la plus grande opération de rembarquement de toute l'histoire militaire. Certaines troupes françaises, parvenues en Angleterre et rapatriées sans tarder, reprirent en juin 1940 le combat sur le sol français avant de connaître les camps de prisonniers en Allemagne. D'autres constituèrent, en Grande-Bretagne, autour du général de Gaulle, les premières unités de la

France libre qui initièrent l'esprit de la Résistance et participèrent à la victoire des alliés contre le nazisme en 1945.

Ici, à marée basse, quelques épaves de navires sont encore visibles et témoignent de l'âpreté des combats : celles de deux navires à roues à aube, le *Devonia*, échoué le 30 mai 1940 après avoir été atteint par une bombe de stuka et le *Crested Eagle*, lui aussi bombardé le 29 mai, transportant 200 hommes qui furent mitraillés après le naufrage. Derrière le massif de dunes, on découvre l'imposant sanatorium de Zuydcoote où plus de 10 000 hommes furent soignés ou opérés, jour et nuit, du 20 mai au 4 juin 1940 et où 871 militaires décédèrent, comme en témoigne la nécropole toute proche. A proximité, la ferme Nord porte encore les stigmates de cette terrible bataille.



Etape 10

Esquelbecq, la Plaine au Bois

Rue des Dunkirk Veterans - Esquelbecq

Esquelbecq porte en mémoire l'un des plus honteux massacres commis par les troupes nazies lors de leur progression vers Dunkerque. Le 28 mai 1940, les Allemands attaquent le nœud routier de Wormhout, un point stratégique défendu avec acharnement par les forces britanniques. Durant cet affrontement, 80 soldats appartenant aux Royal Warwickshire Regiment, Cheshire Regiment et Royal Artillery, sont fait prisonniers et enfermés dans une grange implantée sur une pâture au lieu-dit « La Plaine au Bois ». Quelques heures plus tard, ils sont froidement assassinés par des éléments de la division SS Adolf Hitler, la garde personnelle du Führer, qui n'ont pas supporté que l'on puisse leur opposer une telle résistance. Le site de ce carnage est devenu un lieu de mémoire mis en valeur grâce au concours de la presse et de la télévision britanniques. C'est ainsi que la grange a pu être reconstruite à l'identique et que 80 hêtres pourpres furent symboliquement plantés sur le chemin qui y conduit. Par ailleurs, une stèle rappelle la mort de 300 militaires et civils, alliés et français, tombés sur le territoire des communes de Wormhout, Ledringhem et Esquelbecq lors de ces journées tragiques et une table d'orientation en lave émaillée permet une lecture de cette bataille.

Textes : Patrick ODDONE

Crédits Photos : Ville de Dunkerque, Archives municipales de Dunkerque, Florian Alphonse, Joël Rhede, Jean Drieux, Jean-Louis Burnod Happy Day, Maison du Westhoek

Impression : Imprimerie PACAUD 



office de tourisme
et des congrès
Dunkerque Dunes de Flandre

Office de Tourisme centre ville le Beffroi

Rue de l'Amiral Ronarc'h - 59140 Dunkerque

Tél. 03 28 66 79 21

Prix : 1€